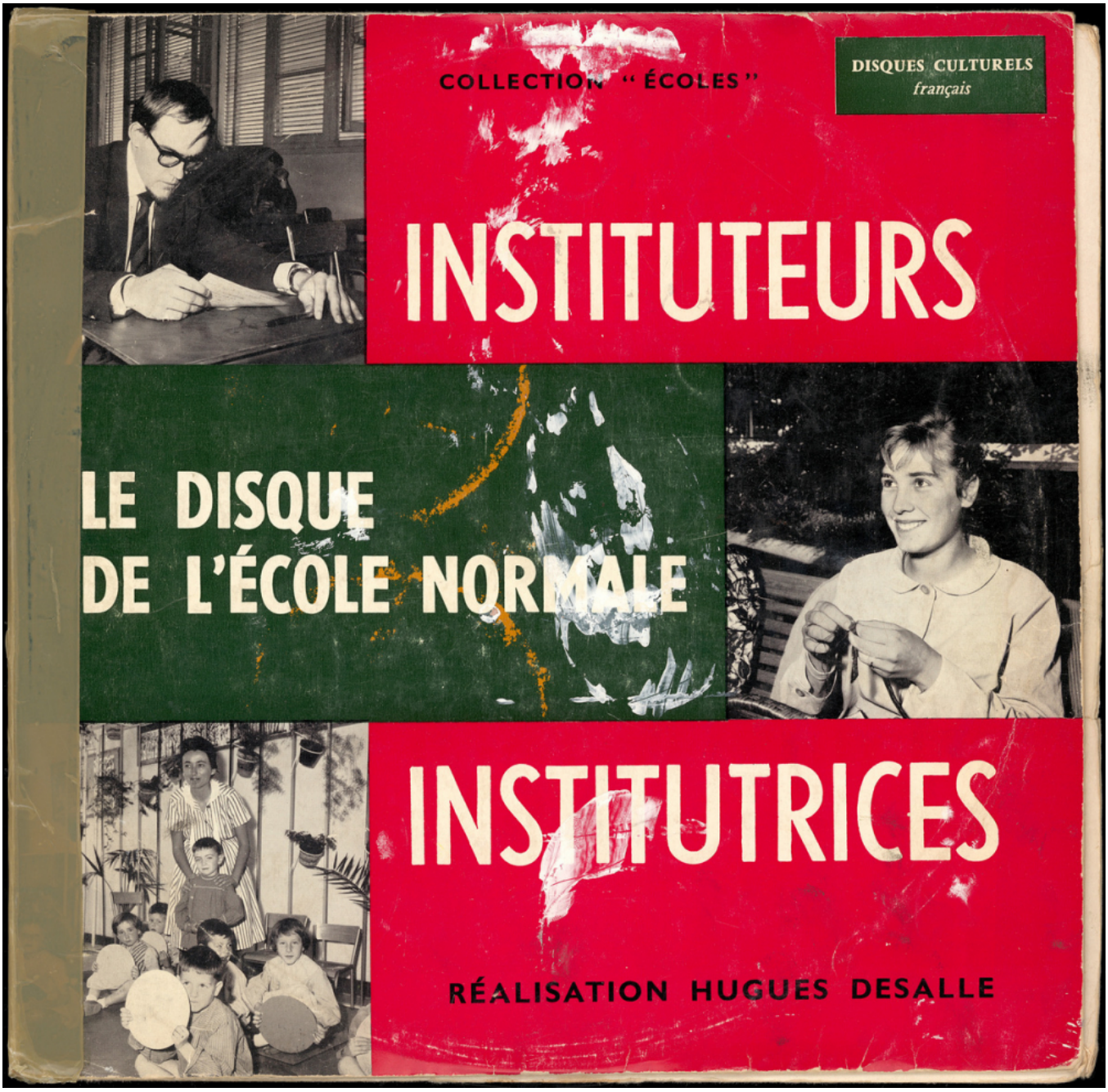
Le disque de l'Ecole Normale : Instituteurs, Institutrices

Numéro d'inventaire : 2011.00019
Auteur(s) : Hugues Desalle
Type de document : disque
Éditeur : Dunod éditeur
Imprimeur : Imp. Mazarine
Période de création : 3e quart 20e siècle
Date de création : 1960
Collection : collection "Ecoles"
Inscriptions :
• lieu d'édition inscrit : 92 rue Bonaparte, Paris 6e
• lieu d'impression inscrit : Paris
• marque : Disques culturels français 48 EC60-61
• tampon : Ecole normale d'institutrices de la Sarthe
• tampon : Inventaire de 1955 n° 4838
• inscription : à l'intérieur de la pochette, à l'encre noire : 84 -66
Matériau(x) et technique(s) : carton, vinyle
Description : Pochette double illustrée de photographies en noir et blanc contenant deux disques microsillons 33 tours.
Mesures : hauteur : 30,8 cm ; largeur : 31,8 cm (dimensions de la pochette de disque fermée) diamètre : 30 cm
Notes : Disques contiennent : - Disque 1, face A : 1. Le réveil des Normaliennes et le chant du matin interrompu ; 2. Les Normaliens : "Le laboureur" de Haydn. Chant ; 3. le directeur de l'Ecole Normale aux élèves maîtres : "Chacun de vous guidera des enfants" ; 4. Un Normalien : "Rondo", de Bach (flûte) ; 5. Le professeur de français : "l'acquisition du mot" ; 6. Le professeur de littérature : "les aventures d'Ulysse" ; 7. Un Normalien : "Gigue" , de Telemann (flûte). - Disque 1, face B : 8. Le professeur de pédagogie : sur une phrase d'Alain ; 9. Sport ; 10. Rythmique ; 11. Le professeur de sciences : Classe promenade au Jardin des Plantes ; 12. Les Normaliennes : "Canon hébraïque". Chant ; 13. L'élève maître : La leçon d'essai. - Disque 2, face C : 14. Un Normalien : Händel ; 15. Travaux manuels ; 16. Les Normalien : "Margoton". Chant ; 17. Chez le directeur-adjoint : histoire de pécule ; 18. Les Normaliennes : "Le Colporteur". Chant. 19. Une Normalienne s'essaye à la maternelle ; 20. Trois Normaliennes : "Minuetto", de Mozart ; 21. Une enquête sociale : Cité d'urgence ; 22. Les Normaliennes : "Les Canuts". Chant. - Disque 2, face D : 23. Tests ; 24. Les Normaliens : "Noël populaire du 17ème siècle". Chant ; 25. Un examen pris sur le vif : Le C.F.E.N ; 26. Les Normaliennes : "Sur la rivière". Chant ; 27. La directrice de l'Ecole Normale aux nouvelles institutrices : "Vous n'oublierez jamais votre première classe".
Mots-clés : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques)
Filière : École normale d'instituteur et d'institutrice
Lieu(x) de création : (disques enregistrés dans les écoles normales de la Seine)
Utilisation / destination : enseignement
Historique : Disque réalisé pour le Cent-cinquantenaire de la 1re Ecole Normale créée à Strasbourg en 1810.
Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : non paginée
Commentaire pagination : 4 pages
ill.
Voir aussi : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k88066704?rk=42918;4
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8806671j/f1.media



DEUX MICROSILLONS HAUTE FIDÉLITÉ

ENREGISTRÉS DANS LES ÉCOLES NORMALES DE LA SEINE

COMMENTÉS PAR LA VOIX D'UN INSTITUTEUR

48 EC60-61

DISQUE 1

FACE A 1 - Le réveil des Normaliennes et le chant du matin interrompu. 2 - Les Normaliens : "Le Laboureur", de Haydn. Chant. 3 - Le directeur de l'Ecole Normale aux élèves maîtres : "Chacun de vous guidera des enfants". 4 - Un Normalien : "Rondo", de Bach, *(flûte)*. 5 - Le professeur de français : "L'acquisition du mot". 6 - Le professeur de littérature : "Les aventures d'Ulysse". 7 - Un Normalien : "Gigue", de Telemann, *(flûte)*.

FACE B 8 - Le professeur de pédagogie : sur une phrase d'Alain. 9 - Sport. 10 - Rythmique. 11 - Le professeur de sciences : classe promenade au Jardin des Plantes. 12 - Les Normaliennes : "Canon hébraïque". Chant. 13 - L'élève maître : La leçon d'essai.

DISQUE 2

FACE C 14 - Un Normalien : Händel. 15 - Travaux manuels. 16 - Les Normaliens "Margoton". Chant. 17 - Chez le directeur-adjoint : histoire de pécule. 18 - Les Normaliennes : "Le Colporteur". Chant. 19 - Une Normalienne s'essaye à la maternelle. 20 - Trois Normaliennes : "Minuetto", de Mozart. 21 - Une enquête sociale : Cité d'urgence. 22 - Les Normaliennes : "Les Canuts". Chant.

FACE D 23 - Tests. 24 - Les Normaliens : "Noël populaire du 17e siècle". Chant. 25 - Un examen pris sur le vif : le C.F.E.N. 26 - Les Normaliennes : "Sur la rivière". Chant. 27 - La directrice de l'Ecole Normale aux nouvelles institutrices : "Vous n'oublierez jamais votre première classe".

Prise de son : **MOUREAUX-NÉRY**

POURQUOI LE DISQUE DE L'ÉCOLE NORMALE ?

6.256.000 enfants [illegible] à l'école primaire, 10 millions de Français seront [illegible] l'école en 1963, [illegible] millions en 1970. 170 Ecoles Normales préparent 26.500 maîtres, 220.000 instituteurs, dont deux tiers d'institutrices, exercent en France 30.945 dans la Communauté et à l'étranger.

Un esprit aussi pénétrant que M. Louis Armand, ancien président directeur général de la S.N.C.F., sage de l'atome, a pu dire (je cite de mémoire) : « La matière première de notre temps, ce n'est ni l'argent ni le minerai, c'est la matière cérébrale. »

Et qui est à la base de ce capital ? L'instituteur, l'institutrice qui instruisent nos enfants dès l'âge de quatre ans, de six ans. Plus de six millions d'enfants ! N'est-ce pas là un vrai problème, un problème vital ?

Le hasard a voulu qu'on célébrât cette année le cent-cinquantenaire de la première école normale fondée à Strasbourg en 1810.

Tout dans ces deux microsillons composés à partir de la vie est authentique. Ils ont été réalisés dans des écoles normales de jeunes filles et de garçons.

Les protagonistes en sont les enfants de l'école d'application, les élèves maîtres, les professeurs, les directeurs ; musique et chants sont également interprétés par les futurs institutrices et instituteurs.

DUNOD ÉDITEUR - 92, Rue Bonaparte - Paris 6e

Production HUGUES DESALLE - **Du même réalisateur " Le disque de l'École Polytechnique "**

Imp. Mazarine, Paris - 14.840-9-60

Pour le Cent-cinquantenaire de la 1re École Normale créée à Strasbourg en 1810

Du Joli bois à la Gigue

1. — Les Normaliennes se sont levées à 7 h, ont fait leur toilette et celle de leur école, du dortoir aux couloirs en passant par les fleurs, et c'est déjà le rassemblement. Quelques jeunes filles sont en retard, la surveillante à peine plus âgée qu'elles les invite à se dépêcher. Trois bonds dans l'escalier, un léger rire... A notre grand regret le chant du matin « *Au joli bois* » est interrompu par la sonnerie de la classe. Les Normaliennes rient de ce contretemps, et leur rire est aussi frais que leur chant. 2. — « Normale jeunes gens » chante avec force « *le Laboureur* », de Haydn. 3. — Le directeur de l'Ecole Normale trace le portrait de l'élève maître, du futur instituteur, avec une grande hauteur de vue. N'a-t-il pas raison ? Aujourd'hui, avec les deux baccalauréats, l'instituteur, l'institutrice, s'ils sont capables et le veulent vraiment, ont accès gratuitement aux études supérieures. C'est le cas de 40% des élèves maîtres à Paris. N'est-ce pas un bien quand on sait que le recrutement est celui d'enfants d'ouvriers, de petits employés, de petits fonctionnaires ? 4. — Ce Normalien, par exemple, qui joue le « *Rondo* » de Bach à la flûte, étudie à Normale, mais se destine au professorat de musique. 5. — Voici quelques extraits de cours. Rassurez-vous, ils sont vivants, denses. Le professeur de français expose « les conditions de l'acquisition du mot ». Combien des 40.000 mots qui composent la langue française connaissez-vous? 6. — Un cours charmant, plein de grâce féminine. Le professeur de littérature revit avec les jeunes filles quelques-unes des aventures d'Ulysse. Vous vous y laisserez prendre. 7. — Un peu de flûte — instrument qu'on pratique beaucoup à Normale — « *la Gigue* », de Telemann.

De l'Art d'instruire à la Leçon d'essai

8. — « *Tout l'art d'instruire est d'obtenir que l'enfant prenne de la peine et se hausse à l'état d'homme.* » Partant de cette phrase d'Alain, le professeur, agrégé de philosophie, analyse le pourquoi et le comment de la pédagogie générale avec une grande exigence intellectuelle. Vous l'écouterez dix fois, vingt fois, la concentration de la pensée est telle que vous y trouverez un plaisir toujours renouvelé. 9. — Après la philosophie, le sport. Séquence virile, « torse nu » : la préparation aux sports collectifs. 10. — Séquence féminine : la rythmique scandée par le tambourin suggère grâce, juvénilité, séduction. Thème : la correction des attitudes. 11. — La Normalienne avait emmené ses élèves en classe promenade au « *Jardin des Plantes* », chez les reptiles ! Elle rend compte de sa leçon d'observation à son professeur. J'admire : elle a si bien appris son cours « boas constrictors et crocodiliens ». 12. — Ces jeunes filles chantent naturellement, comme la source coule. Elles sont musiciennes. (« *Le Canon helvétique* »). 13. — La leçon d'essai. Epreuve que nul enseignant ne peut oublier. Pour la première fois il se trouve à la tête d'une classe d'enfants remuants, chahuteurs, dissipés ou, ce qui est pire, indifférents. L'air somnolent, ils guettent la moindre défaillance de l'impétrant. Le cours qui se tient en présence des condisciples de l'élève maître, de son professeur et de l'instituteur de l'école d'application, est suivi d'une discussion. Ici il s'agit d'une leçon de calcul mental faite à une classe terminale (garçons de 13 à 14 ans). « Levez vos ardoises... Baissez... Effacez ! » La leçon d'essai est commencée. (Mais que de bruits ! Les enfants le secrètent, il est vrai. Mais les bruits provenant de la rue, des chantiers, du ciel ? Les autos, les moteurs des excavatrices, des bétonneuses, des avions même ! Les classes des grandes villes sont envahies par les bruits extérieurs. Vous en percevrez dans plusieurs séquences, encore ont-ils été filtrés, atténués. Par contre, dans les écoles, quel remède ?)

De Händel aux Canuts lyonnais

14. — Par bonheur la flûte de Händel a échappé au vacarme de la ville. 15. — Le rôle de l'enseignant du 1er degré dépasse le cadre scolaire, il assume un rôle social. Il travaille sur de la matière vivante, la plus fragile de toutes. Il est souvent appelé à être un conseiller, un orienteur. Les Normaliens pratiquent donc des travaux manuels, tels que le bois, le fer, la reliure ; les Normaliennes apprennent la cuisine, la couture, la puériculture. 16. — Chant de « *Margoton* », une fois vive, une fois mélancolique. 17. — Entrant en « *formation professionnelle* » après la seconde partie du baccalauréat, les futurs maîtres et maîtresses touchent une paye mensuelle de 470 NF, dont une partie seulement leur est versée. Le reste constituant le pécule dont ils disposeront à la fin de leurs études. Les deux scènes chez le directeur-adjoint montrent que le fameux pécule peut être entamé par anticipation et que la caisse de solidarité des élèves n'est pas un vain mot. 18. — « Mes poches sont vides », dit le « *Colporteur* » que les Normaliennes chantent avec cœur. Peut-être ont-elles connu, elles aussi, des histoires de pécule ? 19. — En stage à la maternelle, une Normalienne parle à des bouts de chou de 3, 4 ans qui en restent cois. On entend tout juste leur respiration et deux ou trois mots qui ressemblent à des bulles. 20. — Le « *Minuetto* », de Mozart, par trois Normaliennes. De petites fautes, mais le charme musical opère et elles sont oubliées. 21. — En fin d'études les élèves maîtres présentent une enquête personnelle dont le sujet a été agréé par le professeur. Voici le compte-rendu d'une enquête sociale menée dans la Cité d'urgence de Villeneuve-la-Garenne. Le futur instituteur s'est plongé dans la vie, et ce qu'il a vu il le dit avec franchise, dans un langage dru. On le sent ému, généreux. « Il fera un bon instituteur », comme disent les inspecteurs lorsqu'ils donnent une bonne note au C.F.E.N. 22. — Pour commenter ce tableau contemporain, le vieux chant indigné des « *Canuts* » lyonnais n'a rien perdu de sa vigueur.

De la Science des tests à la Première classe

23. — Dans quelques Ecoles Normales fonctionne un Centre médico-psychopédagogique dirigé par un médecin. Les instituteurs du quartier ou de la région y envoient les enfants ayant des difficultés scolaires ou souffrant d'inadaptation. Les élèves maîtres suivent les travaux des rééducateurs. Vous assistez à une partie des tests pratiqués par le médecin et la rééducatrice. Philippe, 10 ans, est atteint de dyslexie et de dysorthographie. Le psychologue commente le cas à l'intention des Normaliens. 24. — Empli d'une joie populaire alerte, naïve, un « *Noël du XVIIe siècle* ». 25. — C.F.E.N. : Certificat de fin d'études normales. Le grand mot, le grand jour. L'examen déterminant qui fait de l'élève un maître. L'écrit comporte deux dissertations de pédagogie générale et spéciale d'une durée de trois heures chacune. A l'oral, le candidat comparaît devant un inspecteur primaire, ou un directeur d'école, et un professeur. L'examen que vous entendez est rigoureusement authentique et a été pris sur le vif. Le postulant est troublé, juste ce qu'il faut, sincère. On est avec lui, on souhaite qu'il réussisse... Réussira-t-il ? Les deux examinateurs vous diront sa note. Reçu au C.F.E.N. le jeune instituteur affrontera en décembre, après un trimestre d'exercice, le C.A.P., certificat d'aptitude pédagogique. Il fera sa classe pendant une demi-journée devant un jury composé d'un inspecteur, et de deux directeurs d'école ou instituteurs. Obtenant son C.A.P., il sera titularisé. Il consacrera sa vie aux enfants. 26. — Le dernier chant des Normaliennes : « *Sur la rivière* ». 27. — Les années d'études à *Normale* sont terminées. De la joie, bien sûr, et aussi de la mélancolie. Une page qui se tourne. Demain... Mais la directrice de l'*Ecole Normale* de jeunes filles dit cela si bien aux sortantes, aux nouvelles institutrices.

H. D.

LE LIVRE SONORE

Le mode de réalisation des présents microsillons ouvrira peut-être des voies nouvelles à l'art du disque.

Le disque n'est pas que musique, théâtre, textes littéraires. Il n'est pas qu'un simple moyen de reproduction, un support.

L'imprimerie à ses débuts pressait les Saintes Ecritures, les prières... Un jour, des auteurs sont nés qui ont écrit, créé directement pour le livre.

On peut estimer que le disque et la bande magnétique ont atteint ce stade à leur tour.

A peu près tout ce qui a été valable dans les œuvres du passé a été enregistré : de Beethoven à Molière, de Montaigne à la Traviata.

Le temps est venu de composer directement pour le disque ou la bande sonore : compositeurs, romanciers, poètes, historiens.

Car pourquoi le disque ne serait-il pas une des formes du livre d'aujourd'hui, le livre sonore ? *Aussi éloigné de l'écrit que l'est le cinéma du théâtre, par exemple.*

Se souvient-on que dans des temps reculés la transmission de la connaissance était orale ? Pourquoi ne tenterait-on pas de retrouver un style oral, émanation de notre temps ?

L'auteur a essayé de résoudre une partie de ce problème en plantant le microphone dans la vie — là où les gens ne lisent pas des textes écrits. Ainsi il a réalisé « le Disque de l'Ecole Polytechnique » *à l'école même, avec les élèves, les professeurs, le commandement. Pas de studio, pas d'acteurs. Le disque a été apprécié pour sa véracité, sa sonorité nouvelle.*

*Dans ces deux disques consacrés à l'*Ecole Normale d'instituteurs et d'institutrices, *l'auteur — après une incursion dans le Jardin d'Enfants du lycée pilote de Sèvres (disque encore inédit) où il a essayé de fixer la voix impalpable et fugace de l'enfance — élargit sa tentative. Le micro est allé partout, dans les salles de cours, le centre médico-psychopédagogique, les classes élémentaires, à la maternelle avec les normaliennes, à l'examen du C.F.E.N.*

Le livre sonore doit avoir tous les droits et libertés, comme son aîné, l'imprimé. Mais il doit en avoir aussi les exigences intellectuelles et artistiques.

Des romanciers, des poètes, des historiens troqueront peut-être un jour leur stylo contre le micro et le magnétophone haute fidélité. Ils iront composer leurs œuvres dans le monde sonore, avec la voix humaine, les cris, les bruits, la musique.

On s'apercevra que le micro ne trompe pas, qu'il est impitoyable pour le creux, le faux, l'hypocrisie. Il témoigne du frémissement de la vie, du mouvement de la pensée, il va jusqu'à l'âme. Et alors le livre sonore, sur disque ou sur bande, et en de formes multiples, prendra place à côté de Montaigne, de Balzac, de Rimbaud dans les biblio-discothèques. Ce sera alors le signe qu'on aura retrouvé un style audio-phonique, une tradition orale.

DE PRÉFÉRENCE ÉCOUTEZ CE DISQUE SEUL...
COMME VOUS LIRIEZ UN LIVRE.

LE DIRECTEUR D'ÉCOLE NORMALE AUX ÉLÈVES MAITRES

« A l'Ecole Normale, pendant l'année unique ou les deux années de formation professionnelle, vous allez connaître trois séries d'études et d'activités étroitement liées entre elles.

— Études théoriques assorties de travaux pratiques; elles porteront sur la psychologie de l'enfant et de l'adolescent, l'histoire des doctrines de l'éducation et la pédagogie générale, la pédagogie de chacune des matières d'enseignement inscrites au programme des écoles primaires et des cours complémentaires, législation et administration scolaire ;

— Stages pédagogiques sous la direction de maîtres particulièrement qualifiés, à raison d'un stage d'un mois tous les trimestres ;

— Enfin et toute l'année, compléments d'informations et de culture générale en matière de langue française, de littérature contemporaine française et étrangère, d'histoire, de géographie, de sciences, de techniques, d'art.

Vous vous exercerez à l'emploi de méthodes nouvelles — nouvelles pour la plupart d'entre vous — d'information et de culture. Vous irez aux sources imprimées, mais aussi et surtout au réel, au concret, aux faits eux-mêmes pour en démêler la complexité.

Chose difficile, vous apprendrez à conduire une enquête pour connaître et comprendre la réalité humaine, la réalité sociale, les faits économiques, les activités culturelles.

Au cours de l'année scolaire, chacun de vous rassemblera les matériaux d'une enquête sur un sujet agréé par un professeur. Il rédigera un mémoire et il répondra sur ce mémoire aux questions d'un jury ».

PHOTOS : GENEVIÈVE GEOFFROY